

**Le dossier sur les fourmis  
a été réalisé avec l'aide  
de Luc Gomel. Il était normal  
que les fourmis vertes  
veillent connaître un peu  
mieux ce passionné  
de fourmis.**

*Ça fait longtemps que  
tu étudies les fourmis ?*

**J**e suis attiré par les insectes depuis mon enfance, mais ma passion pour les fourmis a seulement neuf ans. J'ai découvert ces petites bêtes avec le livre d'un chercheur qui s'appelle Luc Passera. J'ai d'ailleurs travaillé avec lui, dans son laboratoire à Toulouse.

*Au fait, un chercheur qui  
travaille sur les fourmis,  
c'est un fourmicologue ?*

Non ! Un myrmécologue. Moi, j'étais ingénieur agronome au départ et je me suis mis à faire des recherches sur les fourmis pour... euh... disons, essayer de les contrôler.

*Qu'est-ce que ça veut dire  
les "contrôler" ?*

En fait, je me suis intéressé aux fourmis considérées comme nuisibles, par exemple les champignonnistes de Guadeloupe, et j'étudie les moyens de les éliminer.

*Quoi !? Tu tues  
des fourmis !  
Et tu prétends les aimer !  
Ça alors, il va falloir  
que tu t'expliques.*

Les champignonnistes sont un véritable fléau pour les cultures humaines. Il y a des gens qui se retrouvent complètement ruinés à cause d'elles. Parfois, il faut choisir entre les insectes et les hommes. Or, pour se débarrasser des fourmis, on utilise des produits dont certains sont très dangereux pour l'homme et pour l'environnement. Je viens de passer plusieurs années à mettre au point un nouveau produit pour remplacer le poison utilisé encore actuellement en Guadeloupe.

*Pourquoi tu dis qu'on  
l'utilise encore  
actuellement ?  
Et ton produit, alors ?*

Malheureusement, nous avons eu de gros problèmes avec une société américaine qui a bloqué nos recherches et volé une partie de notre travail. Comme il est hors de question de laisser faire sans réagir, ça promet un sérieux et difficile combat en perspective...

*Un travail de fourmi  
un peu guerrière  
sur les bords ?*

Effectivement, et je crois que j'en profiterai aussi pour prouver que des produits soi-disant anti-fourmis sont en fait complètement inefficaces. Ça, c'est le côté plutôt pénible de mon métier.



**La récolte des fourmis,  
avec Dominique Stoffel,  
photographe.**

**Avec Rémy Amann,  
autre photographe.  
« Souriez, vous êtes  
sur la photo. »**





*Il y a quand même des bons côtés ?*

Oui, heureusement, sinon j'en changerais. Je m'occupe notamment d'une exposition sur les fourmis que j'ai réalisée il y a cinq ans avec des copains photographes et dessinateurs. Cette exposition tourne en France, et bientôt à l'étranger.

*Comment tu as eu l'idée de faire une exposition sur les fourmis ?*

C'est un peu grâce aux enfants. Un jour, j'ai été appelé dans une école maternelle pour aider à la mise en place d'un élevage de fourmis. Je me suis rendu compte alors que les enfants posaient plein de questions, qu'ils étaient vraiment intéressés.

*A propos, les fourmis des élevages, d'où elles viennent ?*

De leur milieu naturel, bien sûr. Quand on veut présenter ou observer des fourmis vivantes, il faut d'abord aller les chercher là où elles vivent. On dit qu'on les récolte.

*Et ça t'arrive souvent de récolter des fourmis ?*

Oui. Ça fait partie de mon métier, en quelque sorte. Je les récolte pour les étudier ou créer des élevages dans des musées ou des expositions.

*Tu ne te fais jamais mordre ?*

Oh si ! Je me fais souvent mordre ou piquer. Quand on ramasse ces petites bestioles, il faut accepter d'en être complètement recouvert, au risque d'en avoir dans les yeux, le nez ou les oreilles. Disons qu'il vaut mieux être très motivé pour faire ça.

*Sûrement... Comment réagissent les gens quand ils te trouvent en train de ramasser tes fourmis.*

*Ça doit leur paraître un peu bizarre, non ?*

C'est vrai. C'est plus inhabituel que de voir quelqu'un ramasser les champignons ! J'ai plusieurs fois intrigué les gardes-chasse qui se demandaient s'ils n'avaient pas affaire à un nouveau style de braconnier. Une fois, alors que je prenais des photos de fourmis autour d'un transformateur électrique en ville, j'ai même vu arriver les gendarmes. On les avait appelés parce qu'on croyait que je voulais poser une bombe !

*Au fait, pourquoi tu t'intéresses autant aux fourmis ?*

C'est un monde vraiment fabuleux ! On commence à connaître pas mal de choses sur elles, mais ce n'est rien à côté de ce qu'il reste à découvrir. Comment expliquer que les fourmis tisserandes par exemple, en soient arrivées à un tel degré d'organisation pour la construction de leur nid ? La vie sociale des fourmis est tellement complexe que certains peuvent avoir l'impression qu'elles sont intelligentes. Mais qu'est-ce que l'intelligence ?

*Et tes projets, tes rêves ? Ils concernent toujours les fourmis, sans doute.*

Evidemment. J'ai deux projets : un qui est en cours de réalisation, un autre pour plus tard et beaucoup plus ambitieux. J'aide pour le moment des amis à mettre en place en Alsace un musée sur la nature à Lautenbach-Zell, exactement. Ce musée a été inauguré avec l'exposition sur les fourmis. Actuellement ce sont les araignées qui sont à l'honneur. Puis, j'aimerais créer en France un insectarium, comme celui de Montréal au Canada. Vous imaginez ? Le premier grand musée sur les insectes, avec plein de vivariums.

*Et les fourmis, elles rêvent ?*

Ça, ça reste encore à découvrir...



**Les fourmis grandeur nature.**

**Avec M. Leborgne, la chasse aux fourmis champignonistes, en Guadeloupe.**

